



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 1. DECEMBRE.

*Suite de l'Acte publié à Naples par
ordre du Roi Catholique.*



En troisieme lieu, Nous décidons, & Nous déterminons, comme loi stable & perpétuelle dans Nos Etats, & Biens d'Italie à la seizieme année accomplie le tems de la Majorité des Princes, qui devront comme Souverains & Maîtres en avoir la libre administration.

En quatrieme lieu Nous établissons également comme loi constante & perpétuelle à l'égard de la succession de l'Infant D. *Ferdinand*, & pour explication plus ample des arrangemens antérieurs, que cette succession soit réglée suivant la primogéniture avec droit de représentation dans la descendance masculine de mâle en mâle. Au cas que le dernier de la ligne directe mourut sans enfans, l'ainé

des mâles de la ligne la plus proche au dernier Régnant lui succédera, soit qu'il soit son Oncle paternel, ou son Frere, ou en degré plus éloigné, pourvu qu'il soit l'ainé de sa ligne suivant la forme déjà mentionnée, & qu'il soit dans la branche à devenir ou déjà devenuë la plus proche de la ligne directe & ainée de l'Infant D. *Ferdinand* ou du Prince Régnant en dernier lieu.

Nous établissons le même ordre au défaut de tous les mâles provenans de mâle de la descendance masculine du même Infant D. *Ferdinand*, & de mâle en mâle par rapport à l'Infant D. *Gabriel* Notre Fils, auquel la succession devra passer alors & à ses descendans de mâle en mâle, comme il est dit ci-dessus. Si le dit Infant D. *Gabriel* venoit à manquer, ainsi que ses descendans mâles provenant de mâle, la succession passera dans le même ordre & comme ci-dessus à l'Infant D. *Antoine* & à ses descendans mâles provenans de mâle, & au défaut de ce

dernier & de sa descendance masculine provenant de mâle, la succession passera toujours dans le même ordre à l'Infant D. *Xavier*, & après lui & sa descendance masculine (ainsi qu'il est dit ci-devant) aux autres Infans, que Dieu pourroit Nous accorder, selon l'ordre de la Nature, & ensuite à leurs descendans mâles.

Dans le cas d'extinction dans Notre descendance de tous les mâles provenant de mâle, la succession appartiendra à la femme du même sang & de l'agnation qui sera vivante au tems de cette extinction (soit que ce soit Notre fille ou celle d'un autre Prince provenant de mâle de Notre postérité) laquelle fera la plus proche du Roi dernier Régnant & du dernier des mâles de l'agnation, qui manque, ou du Prince qui aura manqué immédiatement. Bien entendu cependant que le Droit de représentation soit toujours observé & que la proximité & la qualité d'ainée se mesure de la dans l'agnation, à l'égard de laquelle ainsi que des descendans masculins des mâles d'icelle qui devront succéder, l'ordre établi ci-dessus sera observé. ,,

(Fin l'Ordinaire prochain.)

De Madrid, le 23. Octobre.

La Reine-Douairiere & l'Infant Don *Louis* apprirent par un Courier arrivé le 18. de ce mois de *Barcelone*, que la Flotte *Espagnole* avoit paru le 15. à la hauteur de ce port. Un second Courier arrivé le 20. au soir, informa Sa Majesté que le 17., le Roi & la Famille Royale avoient débarqué sur les onze heures du matin, en parfaite santé. Cette heureuse nouvelle fut annoncée au peuple par le son de toutes les cloches. Le lendemain, on chanta le *Te Deum* dans l'Eglise de Saint *Jerôme*. La Reine y assista, accompagnée de l'Infant Don *Louis*, des Grands, des Ministres d'Etat & de toute

la Noblesse. Ce jour-là & les deux jours suivans, la Cour fut en Gala, & toutes les maisons furent illuminées.

De *Marseille*, le 27. Octob.

Le bruit qui s'étoit répandu, qu'il y avoit dans la Méditerranée des Armateurs *Prussiens*, est confirmé par la déposition de la plupart des Maîtres de 21. Bâtimens arrivés ici depuis le 6. de ce mois. Peut-être que quelques-uns, & même plusieurs de ceux que l'on prend pour tels, ne sont que des Corsaires *Anglois* qui prennent Pavillon *Prussien*, pour continuer sous ce masque à exercer indifféremment leurs brigandages sur toute sorte de Bâtimens neutres. Du moins le Patron du Pinque, le *St. Antoine de la Seine*, arrivé le 18. de ce mois, venant de *Smirne*, a déposé que le 18. Septembre il avoit relâché au *Serigo*, poursuivi par un Vaisseau de 24. Canons & par un Senant de 16. Corsaires ambigus, dont le Pavillon étoit, tantôt *Prussien*, tantôt *Anglois*. La Frégate du Roi la *Topasé*, qui a embarqué les effêts les plus essentiels de l'Arsenal, partie d'ici le 17. pour *Toulon*.

De *Livourne*, le 9. Novemb.

Hier à quatre heures après midi il entra dans ce Port le Bâtiment du Capitaine *Stefanelli*, qui en venant de *Chypre* avoit été pris par l'*Emden* Armateur *Anglois* avec Pavillon *Prussien*. Sa délivrance est due aux *Snow* de S.M.I. le *Houzard*, l'un des dits *Snow*, se trouvant sur les côtes de *Sardaigne* dans le tems que l'Armateur vint avec sa prise se jeter dans le Port de *Cagliari*, il prit de si justes mesures, qu'à son départ il put lui donner la chasse, lui enlever le Bâtiment que nous venons de voir arriver avec tant de satisfaction, & le poursuivre vivement avec esperance de le prendre ou de le couler à fonds, ainsi que nous esperons & que nous en attendons la nouvelle avec impatience,

Le Paris, le 10. Novembre.

Le 2. de ce mois le Roi tint à *Verfailles* le Sceau pour la soixantieme fois.

Les quatre Bataillons des Gardes *Françoises*. qui ont fait la campagne en *Flandre*, sont arrivés ici successivement le 31. du mois dernier, les 2. 4. & 6. de ce mois. Les deux Bataillons des Gardes *Suisses* arriverent le 30. Octobre & le 1. de ce mois.

On a eu de *Wesel* la confirmation des sorties heureuses qu'a fait la Garnison de *Münster*.

Le 15. du mois dernier, le Marquis de *Gayon* & le Sieur de *Boisclairreau*, Lieutenant Colonel, commandant sous ses ordres, sont sortis avec un gros Détachement & du Canon. Ils se sont portés à trois quarts de lieue de la Ville sur le chemin de *Roxem*, jusqu'au ruisseau, derriere lequel les Ennemis avoient un Camp de Cavallerie & d'Infanterie. On a fait canonner ce Camp pendant une heure & demie. Les Ennemis ont été obligés de le lever après avoir perdu beaucoup de monde.

Le 16. le Sieur de *Boisclairreau*, ayant à ses ordres le Sieur de *Montfort*, Lieutenant-Colonel à la suite du Régiment de *Provence*, sortit de nouveau, pour aller attaquer un autre Camp des Ennemis, placé sur la bruyere de *Dyburg*, composé de deux Bataillons & de deux Escadrons. Le Sieur de *Boisclairreau* arriva sur ce Camp sans être apperçu, tomba sur l'Infanterie, tandis que le Sieur *Cavanad*, avec un Détachement de Dragons de *Tbianges* & de Volontaires de *Clermont*, tomboit sur la Cavallerie. On s'est emparé des armes aux faisceaux & des chevaux au piquet. Quelques Grenadiers des Ennemis & quelques Cavaliers ont voulu faire résistance, mais tout a été pris, tué, ou mis en fuite. On a ramené à *Münster* près de deux cents prisonniers

& une pièce de Canon. On a pris aussi un drapeau du Régiment de *Marschal*. Les Troupes sont rentrées dans *Münster* après avoir mis le feu au Camp. Nous avons eu six Officiers blessés, & une trentaine de Soldats tués ou blessés.

On apprend de *Barcellona*, que le Roi & la Reine d'*Espagne* en sont partis le 22. Octobre pour *Madrid*.

De Dunkerque, le 29. Novemb-

On fit hier éprouver la pleine mer en présence de Mr. le Cte d'*Aubigny*, accompagné de divers Généraux, à un de batteaux nouvellement construits, ayant à bord 200. Mariniers & 2. Canons de 24.; Mais comme au retour il manqua le Port, un grand coup de vent le fit échouer, sans que toute fois personne y soit peri. Aujourd'hui ce Seigneur y en a fait éprouver 3. dans chacun desquels il y avoit 200. Fusiliers & 2. Canons du même calibre; & on y en éprouvera encore d'autres au premier jour, dans lesquels il y aura de la Cavallerie & des Dragons. Le 27. les Batteaux, la *Paix* & le *Duc d'Ayen*, chacun de 18. Canons, & le *Bien-Aimé* de 16. ont été entièrement équipés de sorte qu'ils puissent mettre à la voile à chaque instant, auxquels se doivent joindre encore deux Frégates, chacune de 18. de même que les *Brûlots*, le *Vesuve*, l'*Etna* & le *Salamandre*, & plusieurs Brigantins; au lieu que la Frégate, la *Hermione*, est demâtée. Le Régiment Dragons de *Languedoc* ne sortira d'ici que le 3. Decembre.

De Hannover, le 9. Novemb.

Il paroît actuellement une note exacte de ce que les Ennemis ont, à la faveur de la nuit, enlevé aux nôtres devant *Münster* à la sortie du 17. Octobre. Toute la perte monte à 166. hommes qui ont été transportés dans la Ville, non compris les morts. Le Bataillon de *Marschal* a le plus souffert en cette occasion,

attendu que 12. hommes en ont été tués & 23. fait prisonniers, parmi lesquels 4. Officiers. D'ailleurs il a perdu 1. Canon, 1. Drapeau, 84. Montures neuves, 161. Chapeaux, & 257. Fusils. Il est resté entre les mains des nôtres 21. hommes des Tronpes *Françoises*, qui avoient trop tardé à se retirer, favoir 1. Sergent, 2. Caporaux, 2. Tambours, & 16. autres, dont il y en a 8. de blessés.

De la Pomeranie, le 3. Novemb.

Les *Svedois* conservent encore leur ancienne position & ils ont eu, au changement de fortune, diverses escarmouches avec les *Prussiens*. Ils semblent se préparer à vouloir livrer bataille en forme.

Lettre de *Schwerin* le 8. Novembre. Le 2. l'Infanterie Ducale, à l'exception d'une foible Garnison pour cette Ville & la Forteresse de *Dömitz*, eut ordre de marcher, sans en sçavoir avec certitude les raisons ni sa destination. Mr. de *Ziulon*, Général-Major, ayant rappelé les Garnisons les plus proches, s'ébranla d'ici le 6. & se porta vers le Bac. L'on sçait maintenant, quelles sont les raisons de ce départ, & où la marche est dirigée. Il conste, que les Troupes du Roi de *Pouffe* tenterent les deux hivers passés à prendre prisonnière la Garnison de cette Ville. S. A. S. Mgr. le Duc ne l'ayant pas voulu exposer pour la troisième fois, au cas que les Troupes *Prussiennes*, qui se trouvent sur les frontières, entraissent de-rechef dans ses Etats, a fait à ce sujet une convention avec le Roi de *Suede*. Cette convention régarde simplement la conservation du nombre de l'Infanterie Ducale, qui n'auroit pas place dans le susdit Fort de *Dömitz*. Ces Troupes restent à la solde & aux seuls ordres du Serenissime Duc. En attendant elles seront mises en quartiers dans les contrées les plus éloignées de l'Isle de *Rügen*, d'où elles doivent être en tout cas transportées plus loin. Il y a été stipulé en

termes exprès, qu'on ne les solliciteroit pas à commettre des hostilités. Pour éviter que cela n'arrive pas accidentellement, les bords de cette Isle n'en feront pas même garnis. S. A. S. s'est toute fois réservé la liberté de les pouvoir rappeler quand bon lui sembleroit, & lorsqu'elles n'auroient plus rien à craindre dans ses Etats.

De Magdebourg, le 10. Novemb.

Le Prince *Henri* s'étant mis en marche le 5. de *Torgau*, la dirigea vers *Belgern*, le 6. vers *Strehlen* & le 7. vers *Stauch* & *Lomatsch*, d'où il a du se porter plus loin le jour suivant. Mr. le Maréchal de *Daun* s'est retiré le 7. jusques sur *Rothenschönberg*, dont l'Arrière-Garde, composée de 18. mille hommes, s'est repliée de même sur l'Armée à l'approche de ce Prince. Mr. de *Finck*, Lieutenant-Général, a été détaché pour *Döbeln* en flanc de l'Ennemi, & Mr. de *Hulsen*, aussi Lieutenant Général, qui amene de *Silese* un Renfort de 20. Bataillons & 30. Escadrons, arriva le 8. à *Grossenhayn* au delà de l'*Elbe*. Il ne s'est rien passé de plus en *Silese* après le départ des Armées combinées ennemies, si non que des Parties en rendent encore les confins perilleux. Pour les assûrer Mr. le Général *Fouquet* s'est plus avancé vers ceux de la *Pologne*.

Les Prisonniers de guerre *François* viennent d'être échangés, & tant les Officiers au nombre de 228. que les simples Soldats sont partis d'ici pour *Hanau*, depuis quelques jours.

Le Cartel avec la *Russie* est aussi entièrement conclu, & la plupart des Prisonniers sont déjà partis pour *Butow*, lieu destiné pour l'échange. Ainsi la nouvelle, qui dans les feuilles publiques étrangères à l'Article de *Berlin* parle du delai de l'échange des deux côtés, n'est pas destitué de fondement.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 1. DECEMBRE 1759.

Suite du JOURNAL de l'Armée I. & R. depuis le 8. jusqu'au 12. Novembre.
Du Quartier-Général à Heynitz.



LE 8. M. le Maréchal se rendit au Camp, pour en examiner encore la situation & les avenues, ainsi que divers ouvrages que S. E. a ordonnés, & auxquels on a déjà commencé à travailler. Quant à ce qui concerne les Ennemis, les avis qu'on en a reçus portent, que le Gros de l'Armée du Prince Henri est à Rissa, & que les Troupes aux ordres des Généraux de Wunsch & Rebenitsch, qui maintenant ne forment plus qu'un Corps, continuent de camper à Döbeln.

Le Général de Brentano n'ayant point trouvé sa position de Rosswein extrêmement avantageuse, il a marché un peu en arriere de ce village, & s'est rapproché de la Gauche de l'Armée. Les Houffars Ennemis tenterent le jour même de deloger ses Postes avancés; mais ils échouerent dans leur entreprise, & ils ne parurent pas plutôt, qu'ils furent repouffés & contrains de se retirer avec la plus grande précipitation.

Le Baron de Sincere, Général d'Infanterie, qui commande actuellement la Reserve, campée sur les Hauteurs de Breda, manda le 9., qu'autant qu'il pouvoit l'observer, l'Armée ennemie campoit entre Hirschstein & Wistalberitz, & qu'on avoit vû au delà de l'Elbe un Camp, qu'on croyoit être celui du Général Finck.

M. le Maréchal fit encore ce jour-là une reconnoissance, & ne revint qu'à midi passé au Quartier-Général.

S. E. fut instruite le 10. par le Général de Brentano, qu'au rapport des Deserteurs, les Ennemis n'avoient au delà de la Mulda que 4. Bataillons de Grenadiers, 1. de Dragons, & 3. Escadrons de Houffars; & que le reste des Troupes aux ordres du Général Wunsch s'étoit porté derriere Seyffersdorff.

Le 11. il ne s'est rien passé de remarquable de part ni d'autre, & les rapports qu'on a reçus n'ont rien appris, si ce n'est que les Ennemis ont mis 8. pièces de canon dans les vignes, qui sont près du village de Zadel, au delà de l'Elbe, & qu'ils faisoient des dispositions, qui sembloient indiquer, qu'ilsavoient envie de jeter un pont sur cette Riviere.

Le Quartier Général du Prince Henri doit au reste être maintenant à Terschütz.

Du Quartier-Général de l'Armée Ruffienne à Kurnik le 24. Novembre.

Il ne s'est depuis quelque tems operé aucun changement à l'Armée, & l'on s'occupe encore toujours à *Butow* à l'échange des Prisonniers de guerre de part & d'autre. Les Troupes légères de Mr. de *Tottleben*, Général-Major, ayant attaqué ces jours passés une Patrouille ennemie aux environs de *Trachenberg*, en sabrerent 10. hommes, & firent 7. Prisonniers, dont 4. moururent de leurs blessures, & 3. furent envoyés ici.

De Petersbourg le 15. Novembre.

Entre tant d'arrangemens que prend S. M. l'Imperatrice de *Russie* pour continuer la Campagne prochaine avec vigueur, il paroît une *Ukase* publiée il y a quelques tems, où il est à remarquer que par les Recrues à livrer pour la Campagne on n'entend aucunement les gens de nouvelle levée, mais qu'il soit envoyé de vieux Soldats bien exercés & tirés de ceux qui sont restés dans le País; au manque desquels en tout cas on suppléera, tant par les Recrues nouvellement demandées, que par bien d'autres qu'on y ajoutera; attendu que le nombre des nouveaux Recrues monte à 47. mille hommes & celui des vieux Soldats que l'on envoie aux Régimens en Campagne simplement à 25. mille. Voici ce que porte en substance la dite *Ukase*.

Nous *Elisabeth I.* par la grace de Dieu Imperatrice de *Russie* &c. &c.

Faisons savoir par les presentes à tous Nos fideles Sujets: Que Nous avons donné les ordres les plus précis de lever dans tout Notre Empire des Recrues de ceux qui, vû la nouvelle révision, sont enregitrés dans la Capitation; afin de compléter Notre Armée, l'Artillerie & la Flotte à l'exception de la petite Noblesse demeurant sur leurs biens & d'autres Personnes, qui ci-devant ont été au service, desquels on se servira pour compléter les Régimens de la Milice du País & pour les entretenir; de ceux, qui dépendent de l'Amirauté & qui sont employés à la construction des Vaisseaux; des Nouveau convertis; des gens de différente condition habitans a l'entour d'*Orensberg*; des *Tartares*, destinés pour les Postes; & du reste de ceux qui ont été déclarés & mentionnés dans des *Ukases* à part; sçavoir, du Corps des Marchands; de ceux, qui appartiennent à la Cour; de ceux, qui portent le nom de *Jasaschnie* & *Aschernansnie*; comme aussi des Charretiers nommés *Jemschicken*, desquel son prendra également de 128. un homme, sans les exemter de la Capitation; de plus on en levera encore de ceux qui se trouveront dans le País après la dernière levée; mais on doit se régler jusqu'à ce tems pour les années précédentes sur l'*Ukase*, publiée le 6. Juin 1757. Les Gouverneurs des Provinces conjointement avec ceux, qui sont employés dans la Capitation, & avec les Officiers du premier rang & de l'Etat-Major deputed exprés par le Senat doivent partout, après la réception de l'*Ukase*, commencer sans delai la levée des Recrues un chacun dans son gouvernement & qu'elle soit achevée au plus tard dans l'intervalle de deux mois; Mais

„ si se trouvoit quelqu' un qui eut envie de livrer des Recrues soit au Collège
„ militaire d'ici, ou au Contoir militaire de *Moscovie*, on lui en donne la per-
„ mission, ainsi qu' il en a été fait à la dernière levée; d'ailleurs on n'a qu'à se con-
„ former en toute chose au Règlement de Notre *Ukase* publiée en 1757. le 22. De-
„ cembre touchant la levée de Recrues à l'égard de leur âge & mesure, demê-
„ me, qu'aux ordonnances ajoutées selon lesquelles la précédente levée des Recrues
„ s'est executée, & aux *Ukases* adressées par Notre Senat pendant la dite levée de
„ Recrues au Collège militaire, aux Gouvernemens & Provinces le 5. Novembre
„ 1758. à la reception desquelles ils étoient tenus à enroler du monde pour la
„ livraison des Recrues, qui, selon la mesure fixée de 2. *Arschine* & 4. *Verschock*
„ c'est à dire 8. pouces, en contant 2. pouces par *Verschock*, peuvent bien être un
„ quart de *Verschock* plus petit pourvu qu'ils soient de bonne constitution, robustes, lar-
„ ges d'épaules, capables de servir & propres à la fatigue. Il faut qu'ils aient
„ la mesure prescrite dans l'*Ukase*, quand même il ne seroient pas si robustes; car
„ les Recrues un quart de *Verschock* plus petits que la mesure ci-mentionnée, ne
„ doivent absolument point être reçus. La contribution pour chaque homme se-
„ ra de 47. *Copecke*.

(Suite ci-après.)

De Vienne, le 24. Novembre.

Le Baron de *Reitzenstein* Lieutenant-Colonel & Aide de Camp Général ap-
porta hier 23. l'agréable nouvelle que M. le Feld-Maréchal Comte de *Daun*
avoit attaqué en personne le 19. de ce mois avec une partie de l'Armée qu'il com-
mande, le Corps des Troupes *Prussiennes* aux ordres du Général *Finck*, lequel étoit
à *Dippolswalda* au nombre d'environ 20. mille hommes; qu'il l'avoit forcé de
se retirer, & que le lendemain 20. ce même Corps, qui avoit pris le fameux
Camp de *Maxen*, y avoit de nouveau été attaqué & battu après une résistance
des plus opiniâtres.

Le Prince *Leopold* de *Lobkowitz* est arrivé aujourd'hui avec des avis
plus importants encore; il a traversé cette Ville accompagné de M. de *Reitzen-*
stein & précédé de 24. Postillons, allant porter à L. L. M. M. I. & R. A.
la nouvelle, que le reste du Corps ennemi, y compris les Généraux & tout ce
qui appartenoit à ce Corps, avoit été obligé le 21. de mettre bas les armes & de
subir la loi du Vainqueur.

On voit par la Spécification ci-après que 18 Bataillons & 35. Escadrons
se sont rendus prisonniers de guerre, & qu'on a pris aux Ennemis 66. pièces
de Canon. L'on donnera incessamment un détail plus circonstancié de ce memo-
rable événement.

L I S T E.

Des Généraux, des Bataillons & Escadrons *Prussiens* qui ont été pris le
21. Novembre par les Troupes I. & R.

G E N E R A U X.

Le Lieutenant-Général *Finck*, les Généraux-Majors *Rebentisch*, *Wunsch*,
Lindenstein, *Mosel*, *Bredow*, *Platten*, *Fasolt*, *Gersdorff*.

Total 9. Généraux.

BATAILLONS.

Grenadiers.	{ Senckendorff	-	-	-	-	1
	{ Billerbeck.	-	-	-	-	1
	{ Kleist	-	-	-	-	1
	{ Wilmay	-	-	-	-	1
	{ Finck	-	-	-	-	1
	{ Hilfen	-	-	-	-	1
Fusiliers.	{ Knobloch	-	-	-	-	2
	{ Munchau	-	-	-	-	2
	{ Hessen Cassel	-	-	-	-	1
	{ Grabow	-	-	-	-	1
	{ Zastrow	-	-	-	-	2
	{ Rebentisch	-	-	-	-	1
	{ Lewald	-	-	-	-	1
	{ Senckendorff	-	-	-	-	1
	{ Franc Bat. Salamon	-	-	-	-	1
Total des Bataillons					18	

ESCADRONS.

5	{ 5. de Bredow	} Cuirassiers.
	{ 5. de Fafoll.	
	{ 5. de Horn.	
10	{ 5. de Wurtemberg.	} Dragons.
	{ 5. de Platten.	
	10. de Gerstorff.	Houffars.
Total Escadrons.		35.

Canons 66.

Tous les Drapeaux & Etendarts de tout le Corps.

Toutes les Tentés & Bagages des Régimens.

Toutes les armes à Feu & Sabres.

Tous les chevaux de la Cavallerie.

Tous les Chariots.

La Boulangerie.

2. Paires de Timballes.

Nota: Notre perte en tués & blessés ne monte qu'à environ 1200. hommes parmi lesquels 20. Officiers tués & blessés. Les Grenadiers, qui se sont fort distingués, ont le plus souffert en cette occasion.

Mgr. l'Archiduc Charles se leva le 21. de ce mois; S. A. R. dina de bout & se promena dans sa Chambre devant & après diné; les boutons desséchés tomberent ce jour-là de toute part; la nuit suivante fut bonne ainsi que la journée du 22.

S. A. R. continué depuis ce tems heureusement dans la convalescence; Elle se porte chaque jour de mieux en mieux, & les forces augmentent journellement.